

## DOCUMENT D'INFORMATION

### **Les populations et leur environnement naturel** **Sondage national auprès des Canadiens et des Canadiennes**

*Commandé par la Fondation Pierre Elliott Trudeau  
en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal (UQAM)*

#### **Objet :**

En prévision du 10<sup>e</sup> Colloque annuel de la Fondation Pierre Elliott Trudeau (du 21 au 23 novembre 2013), l'Institut Environics a effectué des sondages nationaux auprès des Canadiens et des Canadiennes sur les quatre thèmes de la Fondation, dont l'un concerne « les populations et leur environnement naturel ». Dans quelle mesure les Canadiens et les Canadiennes estiment-ils que les enjeux environnementaux constituent une des principales préoccupations nationales? Qui tiennent-ils le plus responsable de la pollution qui nous affecte tous et quel en est l'impact sur notre santé?

#### **Faits saillants :**

- Le cliché veut que les Canadiens et les Canadiennes se disent préoccupés par les questions environnementales, comme les changements climatiques, mais qu'au fond ces enjeux passent toujours au second plan, derrière les soucis liés aux finances et au travail. Les résultats de ce sondage révèlent, d'une part, que c'est effectivement le cas pour ce qui est des problèmes d'aujourd'hui, aux yeux des répondants. Mais d'autre part, les préoccupations environnementales occupent la place prédominante au sein des priorités de la population canadienne (devant l'économie et l'emploi) si on met l'accent sur les défis qu'il faudra affronter dans l'avenir.
- En ce qui concerne la plus grande menace pour l'environnement, la population canadienne est davantage portée à pointer du doigt l'industrie (qui fabrique des produits et des déchets polluants) plutôt que les consommateurs (qui achètent, utilisent et jettent les produits de l'industrie). Depuis 2010, les Canadiens et les Canadiennes sont moins enclins à se désigner responsables à titre de consommateurs et plus portés à croire que les consommateurs et l'industrie partagent à parts égales cette responsabilité.
- Neuf répondants sur dix estiment que la pollution environnementale touche leur santé à un certain degré, cependant une minorité décroissante (maintenant un répondant sur six) juge qu'elle a un impact important. Il y a plus de probabilité de retrouver dans ce groupe les segments de la population les plus vulnérables (par exemple, les personnes à faible revenu et les immigrants).
- Les Canadiens et les Canadiennes estiment que la pollution de l'air constitue de loin le principal risque environnemental pour la santé, suivi de la pollution de l'eau, des changements climatiques et des produits chimiques toxiques. Près de la moitié de la population canadienne

croit que la pollution de l'air, la pollution chimique et les pesticides dans les aliments représentent un risque élevé pour la santé publique. Un tiers des répondants ajoute les changements climatiques à cette liste. Les répondants estiment que ces menaces environnementales sont moins susceptibles de représenter un risque élevé que certains dangers liés au style de vie, comme l'obésité et les maladies du cœur, cependant ils les considèrent plus importants que les dangers d'ordre climatique, comme les grandes inondations, les vagues de chaleur intense et les très grands froids, ou encore, les dangers liés aux épidémies de grippe et à l'eau courante.

## Détails des résultats

### L'ENVIRONNEMENT : UN ENJEU PRÉDOMINANT POUR LES CANADIENS ET LES CANADIENNES

#### 1. *Selon vous, quel est le problème le plus important pour les Canadiens et les Canadiennes aujourd'hui? À votre avis, quel sera le problème le plus sérieux auquel sera confronté le Canada à l'avenir si on ne fait rien pour le régler?*

Selon le cliché, les Canadiens et les Canadiennes se disent préoccupés par les questions environnementales, mais au bout du compte leurs préoccupations quant à l'emploi et à l'économie finissent toujours par prendre le dessus. Le sondage démontre que cela est vrai pour ce qui est des problèmes d'aujourd'hui, mais la situation change si on met l'accent sur les problèmes auxquels il faudra s'attaquer à l'avenir.

Si on demande aux Canadiens et aux Canadiennes d'indiquer quels sont les problèmes les plus importants auxquels doit faire face le Canada aujourd'hui (de façon spontanée, c'est-à-dire sans proposer de choix de réponses), ils sont plus enclins à mentionner l'économie (y compris les taux d'intérêt et la récession) (24 %), suivi du chômage (12 %) et du mauvais leadership gouvernemental (11 %). Les problèmes environnementaux (notamment la pollution et les changements climatiques) arrivent au quatrième rang (8 %), suivi d'enjeux tels que les soins de santé, l'immigration et les réfugiés, puis la pauvreté. Ces résultats sont semblables à ceux de sondages nationaux menés antérieurement (plus récemment, le sondage Focus Canada effectué par l'Institut Environics en 2012).

<i>Selon vous, quel est le problème le plus important pour les Canadiens et les Canadiennes aujourd'hui?</i>	%
L'économie/les taux d'intérêt/la récession	24
Le chômage	12
Mauvais gouvernement/mauvais leadership	11
<b>L'environnement/la pollution/les changements climatiques</b>	<b>8</b>
Les soins de santé	7
L'immigration/les réfugiés/les problèmes raciaux	4
La pauvreté/la faim/les sans-abri	3
Le déficit/la dette publique	3

<i>À votre avis, quel sera le problème le plus sérieux auquel sera confronté le Canada à l'avenir si on ne fait rien pour le régler?</i>	%
<b>L'environnement/la pollution/les changements climatiques</b>	<b>20</b>
L'économie/les taux d'intérêt/la récession	15
Le chômage	10
Les soins de santé	8
L'immigration/les réfugiés/les problèmes raciaux	4
Mauvais gouvernement/mauvais leadership	4
Le déficit/la dette publique	4
La population vieillissante	3

Les résultats diffèrent si on demande aux gens ce qui, selon eux, sera le problème le plus sérieux que devra affronter le pays à l'avenir si on ne fait rien pour le régler. Cette formulation place les enjeux environnementaux en première position (20 %), suivi de l'économie (15 %) et du chômage (10 %). Viennent ensuite les soins de santé, l'immigration et les réfugiés ainsi que le mauvais leadership gouvernemental. Ces résultats révèlent que l'environnement devient, en fait, en enjeu prédominant pour les Canadiens et les Canadiennes, si on les situe dans un contexte d'avenir pour des problèmes sur lesquels il faut se pencher. La même distinction s'est dégagée lors de sondages comparables effectués aux États-Unis et en Suède.

Pour les Canadiens et les Canadiennes, les problèmes les plus sérieux varient quelque peu d'un bout à l'autre du pays. Les résidents du Québec sont plus enclins que d'autres à mettre l'accent sur l'économie et l'environnement, ce dernier surtout dans une perspective d'avenir. Les résidents de l'Ontario et du Canada atlantique sont plus susceptibles d'indiquer le chômage comme problème d'aujourd'hui, mais dans une moindre mesure pour l'avenir. Les Canadiens et Canadiennes qui ont un diplôme d'études universitaires, les personnes âgées de 30 à 59 ans et les immigrants qui proviennent d'Europe et des États-Unis sont plus enclins à mettre l'accent sur l'environnement comme principal problème de l'avenir.

## **PRINCIPALES MENACES POUR L'ENVIRONNEMENT**

- 2. Certaines personnes disent que la plus grande menace pour notre environnement vient de l'industrie, qui fabrique des produits chimiques et des déchets qui menacent notre air, notre eau et notre sol. D'autres personnes disent que la plus grande menace pour notre environnement vient des consommateurs, qui achètent, utilisent et éliminent les produits que l'industrie fabrique et qui ont certaines attentes quant à leur style de vie. Laquelle de ces opinions se rapproche le plus de la vôtre?*

Il n'y a pas de consensus au sein de la population canadienne quant à savoir qui est le plus responsable des problèmes environnementaux, mais les répondants sont, comme auparavant, plus enclins à pointer du doigt l'industrie (45 %) que les consommateurs (33 %), tandis qu'une minorité grandissante (17 %) insiste pour dire que l'industrie et les consommateurs en sont responsables à parts égales.

Les points de vue sur cette question ont un peu changé depuis 2005 (selon des sondages antérieurs d'Environics), mais depuis 2010 on a un peu moins tendance à désigner les consommateurs comme principaux responsables (une baisse de 6 points de pourcentage) et plus tendance à indiquer une responsabilité à parts égales (hausse de 7 points). Cette tendance laisse entendre que les Canadiens et les Canadiennes ne rejettent pas leur rôle collectif dans la détérioration de l'environnement attribuable à la consommation, mais parallèlement ils se montrent moins enclins qu'avant à innocenter l'industrie.

<i>Quelle est la plus grande menace pour notre environnement . . .</i>	2005 %	2007 %	2010 %	<b>2013</b> %
L'industrie, qui fabrique des produits chimiques et des déchets qui menacent notre air, notre eau et notre sol	48	48	48	<b>45</b>
Les consommateurs, qui achètent, utilisent et éliminent les produits que l'industrie fabrique et qui ont certaines attentes quant à leur style de vie	40	35	39	<b>33</b>
Les deux à parts égales ( <i>réponse spontanée</i> )	11	15	10	<b>17</b>

Les résidents du Canada atlantique et du Québec, ainsi que les personnes qui ont les plus faibles revenus, sont plus enclins à considérer que l'industrie constitue la plus grande menace. Les résidents des trois provinces des Prairies, de même que les personnes qui ont les revenus les plus élevés et qui sont les plus scolarisées, sont plus enclins à indiquer que les consommateurs constituent la principale menace. Les résidents de Toronto sont les plus susceptibles d'indiquer que l'industrie et les consommateurs constituent tous deux une menace pour l'environnement, cependant ce point de vue est en hausse dans la plupart des sous-groupes de la population, à l'exception des résidents du Canada atlantique et du Québec.

#### **IMPACT ENVIRONNEMENTAL SUR LA SANTÉ**

### **3. Dans quelle mesure, s'il y a lieu, croyez-vous que les problèmes environnementaux touchent actuellement votre santé?**

La plupart des Canadiens et des Canadiennes estiment que la pollution et les dangers environnementaux touchent leur santé à un certain degré, cependant une minorité décroissante juge qu'ils ont un impact important. Un répondant sur deux indique que l'environnement touche beaucoup (16 %) ou assez (32 %) sa santé, alors qu'une proportion similaire estime que l'environnement ne la touche pas beaucoup (40 %) ou pas du tout (11 %). L'impression d'un impact sur la santé a beaucoup diminué depuis 2011 (alors que six répondants sur dix estimaient que leur santé était au moins « assez » affectée par l'environnement), pour revenir aux niveaux décelés en 1992 (selon des sondages antérieurs effectués par Environics).

<i>Veillez me dire dans quelle mesure vous croyez que les problèmes environnementaux touchent actuellement votre santé . . .</i>	1992 %	2001 %	2011 %	<b>2013</b> %
Beaucoup	18	28	25	<b>16</b>
Assez	34	39	35	<b>32</b>
Pas beaucoup	36	27	30	<b>40</b>
Pas du tout	11	5	9	<b>11</b>

L'impression d'un impact sur la santé est sensiblement la même partout au pays, quoiqu'un peu plus manifeste à Montréal (59 % « beaucoup » et « assez ») et moindre chez les résidents du Manitoba (38 %). Il est intéressant d'observer que l'impression d'un impact sur la santé est plus répandue parmi les groupes de la société les plus vulnérables (ceux qui ont un revenu moins élevé, les immigrants provenant d'ailleurs que l'Europe ou les États-Unis et les allophones); contrairement aux autres répondants, l'occurrence du point de vue des groupes vulnérables n'a pas connu de baisse depuis 2011.

**4. Selon vous, quel est le problème ou le danger environnemental qui pose le plus grand risque pour la santé des Canadiens et des Canadiennes? Quels autres problèmes ou dangers environnementaux posent un grand risque pour la santé des gens?**

Quels types de dangers environnementaux représentent, aux yeux des Canadiens et des Canadiennes, un risque pour la santé des gens? Si on leur demande de répondre spontanément à cette question, presque neuf répondants sur dix énumèrent au moins un danger, certains en énumèrent deux ou plus. Au premier rang se trouve la pollution de l'air (ou smog) (42 %), suivi de la pollution de l'eau (29 %), du réchauffement planétaire (ou changements climatiques) (14 %), des produits chimiques toxiques (13 %), de la salubrité et de la contamination des aliments (8 %) puis de la pollution industrielle (7 %). Viennent ensuite plusieurs autres dangers, dont chacun est indiqué par 5 % ou moins des répondants. Ces résultats sont très semblables à ceux de sondages antérieurs effectués par Environics et d'autres groupes au cours des dix dernières années. Depuis 2008, la mention de la pollution de l'air (ou le smog) accuse un déclin, tandis que la pollution de l'eau, le réchauffement planétaire, les produits chimiques toxiques et la salubrité des aliments sont légèrement à la hausse.

<i>Selon vous, quel est le problème ou le danger environnemental qui pose le plus grand risque pour la santé des Canadiens? Quels autres problèmes ou dangers environnementaux posent un grand risque pour la santé des gens? (Question ouverte)</i>	%
Pollution de l'air/smog	42
Pollution de l'eau	29
Réchauffement planétaire/changements climatiques	14
Produits chimiques toxiques	13
Salubrité des aliments/aliments contaminés	8
Pollution – en général	7
Pollution industrielle	7
Contamination de l'eau potable	5
Qualité de l'air intérieur/Pollution de l'air intérieur	5
Déchets municipaux/sites d'enfouissement	5
Aliments génétiquement modifiés	5
Extraction du pétrole et du gaz/fracturation	5

Les résidents de Toronto sont plus enclins à indiquer la pollution de l'air (ou le smog) comme principal danger, tandis que les Canadiens et Canadiennes les plus scolarisés et ayant les revenus les plus élevés sont plus susceptibles d'indiquer la pollution de l'eau. Les résidents du Québec ont plutôt tendance à indiquer les changements climatiques.

**5. Veuillez dire, pour chacun des énoncés suivants, si vous pensez que ce danger pose un risque élevé, un risque modéré, un léger risque ou aucun risque pour la santé des Canadiens et des Canadiennes.**

On a demandé aux répondants de classer le risque associé à 12 dangers potentiels pour la santé liés à l'environnement, au style de vie et aux conditions climatiques. Semblablement à un sondage antérieur (mené en 2008 pour le compte de Santé Canada), une majorité de Canadiens et de Canadiennes estime que plusieurs de ces dangers représentent au moins un risque modéré pour la santé, mais il y a un large éventail dans les proportions de répondants qui considèrent qu'ils représentent un risque élevé.

<i>Risques potentiels pour la santé des Canadiens et des Canadiennes</i>	Risque élevé %	Risque modéré %	Risque léger/aucun risque %
L'obésité	66	25	7
Les maladies du cœur	55	35	8
Les polluants chimiques	53	35	11
La pollution de l'air	49	39	11
Les pesticides dans les aliments	48	38	17
La fumée secondaire du tabac	40	34	26
Les changements climatiques	33	38	28
Les importants débordements des eaux de rivières	21	40	38
Les pandémies de grippe	19	39	40
Les vagues de chaleur intense	15	44	40
L'eau du robinet	13	24	62
Le froid extrême	7	27	65

Le risque bien connu que représentent l'obésité (66 % des répondants indiquent qu'il s'agit d'un risque élevé) et les maladies du cœur (55 %) se reflètent en tête de liste. Suivent les dangers de nature environnementale que sont les polluants chimiques (53 %), la pollution de l'air (49 %), les pesticides dans les aliments (48 %), la fumée secondaire du tabac (une forme de pollution de l'air localisée) (40 %) et les changements climatiques (33 %). En comparaison, pas plus d'un répondant sur cinq considère que les débordements des eaux de rivières (21 %), les pandémies de grippe (19 %), les vagues de chaleur intense (15 %) ou le froid extrême (7 %) représentent des risques élevés pour la santé.

Le classement relatif de ces dangers demeure sensiblement le même depuis 2008, mais il y a une diminution de l'impression que la fumée secondaire du tabac (à la baisse de 17 points de pourcentage), la pollution de l'air (baisse de 13 points), les pandémies de grippe (baisse de 10 points) et les maladies du cœur (baisse de 10 points) représentent un risque élevé.

## **Méthodologie**

Les résultats sont tirés d'un sondage téléphonique effectué par le groupe Research House pour le compte de l'Institut Environics entre le 17 septembre et le 13 octobre 2013 auprès d'un échantillon représentatif de 1501 Canadiens et Canadiennes adultes (18 ans ou plus). Aux fins de l'analyse, l'échantillon a été segmenté selon les provinces et la taille des communautés afin d'assurer une représentation adéquate de tous les éléments de la population. L'erreur d'échantillonnage est de plus ou moins 2,5 points de pourcentage, 19 fois sur 20. La marge d'erreur est plus grande pour les résultats des sous-groupes régionaux ou sociodémographiques.

Les questions du sondage ont été conçues par l'Institut Environics en collaboration avec des représentants de la Fondation Pierre Elliott Trudeau et de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).